



12-03-2012

Hollande rassure le capitalisme

Le volet « défense » du programme, que F. Hollande a présenté dimanche devant 300 personnes – responsables socialistes et industriels- est dans la continuité.

Il veut « relancer l'Europe de la défense », renforcer l'industrie militaire européenne « qui en a tant besoin » et pour cela favoriser des rapprochements industriels !!! Déjà des restructurations dans l'air !

Il veut pousser plus loin le programme de Sarkozy.

Dans le Figaro Economie du 31 aout 2010, on peut lire :

La nécessité de la rationalisation des budgets via la coopération européenne et la mutualisation des moyens et des équipements refait surface. Toutes les pistes doivent être étudiées, et cela, sans tabou, a insisté Nicolas Sarkozy lors de son discours aux ambassadeurs la semaine dernière. La France a engagé une réflexion dans ce sens avec la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

F. Hollande est d'accord. Lors de son discours dimanche il a affirmé : "L'Europe de la défense a été tant de fois évoquée, espérée, engagée, elle doit prendre une nouvelle dimension, il faut remiser l'incantation, il faut agir ».

Il est d'accord pour mettre nos forces au service des américains:

Concernant le retour dans le commandement intégré de l'OTAN décidé par le président Nicolas Sarkozy, il ne le remet pas en cause. La France restera.

Dépenses militaires

« Pas question de faire du budget militaire une variable d'ajustement du budget de la France » a-t-il précisé. Le budget courant de la défense 2011 était de 38 milliards d'euros, plus les dépenses pour les « opérations extérieures » comme par exemple la guerre en Lybie. F. Hollande a assuré que « les besoins opérationnels les plus immédiats » seraient satisfaits.

Il renforcera le nucléaire militaire.

François Hollande a en outre promis de consolider la dissuasion nucléaire française, qu'il juge "indissociable de notre sécurité et de notre statut international". Cette "assurance-vie de notre pays" sera renforcée dans ses deux composantes, aérienne et sous-marine, a-t-il garanti.

Il est pour les interventions impérialistes de la France dans le monde.

Pour les opérations extérieures : "Nous devons à chaque fois évaluer nos interventions en fonction des objectifs qui ont été au départ fixés", a-t-il estimé.

Des annonces qui ne mangent pas de pain

"Nous accélérerons dans les meilleures conditions de sécurité le retrait de nos forces combattantes d'Afghanistan pour que, fin 2012, nos soldats soient rentrés", a promis le candidat socialiste. Le président Sarkozy a programmé un retrait pour fin 2013.